PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne.

POUR L'ETRANGER ...... \$15.15 87.55 \$3.75 \$1.30 f.oo abounemento se soldent invariablement d'avance





PRIV DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomaduire.

# l'Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 5 OCTOBRE 1907

·81ème Année

# Trente ans de Théâtre.

ERNEST BLUM.

l'exposa: à cette place le projet d'une Caisse de secours immédiats ouverte aux pauvres du théatre, je reçus un mot ainsi conçu : E le est charmante votre idée... Il faut que nous en causions ensemble. J'aime cette appellation: les imprévoyants de l'avenir .... Je vous attends demain à déjeuner. Nous serons seuls, elle, vous et moi. Midi pour le quart. Sovez exact ... Mille amities .-ERNEST BLUM."

Je ne pouvais manquer de me tendre à une aussi cordiale invi tation et je montai, à midi pour le quart, le petit escalier du gentil sante mélancolie, me dit :

-Je ne suis pas perché bien haut, ce qui ne vous empéche pas d'etre essoufflé. An dame ! la maison est encore plus vieille que à l'ascenseur. Il a eu raison, l'architecte.... Il est possible que l'ascenseur et le téléphone rendent de grands services à l'humanité, mais j'aurai beaucoup de mal à m'y habituer, ce qui prouve, une fois de plus, que la retraite a sonné et que ma montre n'est plus à l'heure. Vous n'avez d'ailleurs pas l'air de vous douter que cet mes.... horrible téléphone nous prive de solaient notre jeunesse troublée. ... Nos bonnes amies savaient écrire. elles.... Les vôtres, elles n'écrivent plus.... Lallo leur suffit. Quant à l'a censeur, que vo lezvous? Mes promenades dans mes escaliers constituent mes seuls exercices hygién ques. Si je ne monte plus mes étages, que pen-

Lera mon docteur? la conversation se poursu:vair, sur les théâtres du boulevard du "Crime, les act ura du temps passé opéré, par pur amo ir du domine. et les collaborateurs qui, presque tous, avaient disparu. L'anecdote les était aimable, savoureuse, jamais rent un gréinfini.... Blum ve trop longue : les personnages nait souvent se joindre à nous.... étaient croqués d'un trait léger. Il était certain de trouver là, fidespirituel et sans ambre de oré. le au rendiz-vous, son collaboratention et de méchanceté. Puis, teur notre ami Rioul Toché.... tout à coup, Blum s'interrompait et s'écriait en riant :

-le vous en prie !... Si je vous at raconte celle-tà, arretez matiques, Koning, Bertrand, Mus--moi !.... J'ai horreur de ces bia- ssy, Boyer, Havez, tous les réclagu-4 14.

pos, il nous exol quait pourquoi sffiches de théatres. Leurs revues il s'était refusé à reunir en volu- e'aient de petits chefs-d'œuvre, mes les milliers d'articles qu'il leurs féeries et leurs opérettes avait signés depuis près d'un de adro tement remises à neuf, et mi-siècie. Ce qu'il redoutsit par leurs vaudevilles, bien qu'ayant dessus tou', c'était la redite. Il y gardé l'ancienne marque de faavait po itant bien de l'esprit, et brique, contenaient toujours queldu me lle r, en ces chroniques ha ques coins de bonne comédie. Il plus que saute-ruisseau et pas semble vingt-huit milliarde sept tivement écrites. Le "Journal n'en fallait pas davantage pour tout à fait cinquième clerc.-Mais cent cinquante millions. En réad'un Vaudevilliste" ne valeit cer- que les directeurs leur ouvristes pas par la perfection de la for- sent toutes grandes les portes technique et n'avait pas tardé à me et Blum était le premier à rail. de leurs théatres. Les souler son " écriture".

core un mot de leur nouveau dic. berge des Adrets, chez Mousseau, il b furqua, préparant son bacca- crifice sérieux. La chute de Nationnaire !.... S'ils savaient que tantôt sur les bords de la Seine, à lauréat ès lettres, puis la licence prix d'écriture, tout bêtement parce que je formais bien mes let-

Ce "Journal d'un vaudevilliste" n'en était pas moins très original. moquer de lui-même, c'est qu'il le .... Que de fins aperçus, il des Chauves" et rien n'étsit plai- théatre, autrement dit les rois de sant comme de l'entendre développer son idée.... Où commencerait la calvitie et où s'arrêteraitelle? Les demi-chauves et les plus parfiit des collaborateurs et quarts de chauves auraient-ils eu le plus dévoué des amis. Il lui droit d'être membres de cette So. ciété d'élite? Autant de proble- il lui fallait donc ou bien chercher mes qu'il ne s'était pas senti le des collaborations nouvelles ou courege de résoudre....

abordé tous les genres et sa mar- mais ne se sentant plus en conque de fabrique (encore une de fiance, il abandonna le théatre et ars expressions favorites et une revint au journalisme. Il y réussit expression à la fois douce et ma- plus brillamment que par le paslicieuse!) étair, en somme, assez sé : jamais il ne montra plus de bonne. Evidemment, il simait le verve et d'esprit. vieux' théâtre, la scène à faire, La dernière fois que je ffaper-

Quand, il y a quelques années, l'optique et toutes les conventions. La formule de Dumes "Le théâtre est l'art des préparations", restait invariablement la sienne, qu'il col'aborat à un vaudeville ou à une revue, à un drame ou à une féerie. Seulement, et teste inexprimable, il murmura c'est un point sur lequel il désirait d'une voix éteinte : qu'on insistat, l'école nouvelle ne admettait volontiers les tranches zagran. Me voilà maintenant presde vie, à condition qu'elles ne fussent pas trop noires... Il détestait le pessimisme aussi bien pour lui que pour les autres : c'était sa façon de s'éviter les déceptions .... Il en avait eu cependant, une sesez vive il y a une vingtaine d'anappartement de la rue Vivienne, nées. Il avait commis alors seul et J'avais à peine franchi la porte sans collaborateur, une grande coque Blum sur un ton de très amu. médie dramatique que Gabrielle dait compte.... Il m'invita à Celane devait jouer à l'O léan.... Tout allait à souhait et la pièce était inscrite au tableau des répétitions, quand, par un de ces inexplicables hasards, la représentamoi et l'architecte n'a pas songé tion de ces cinq actes fut remise "au premier jour".... Le premier jour, au théatre, ce sont les camandais parfois des nouveiles de que ces Parisiens impénitents, calendes grecques!... Je lui decette pièce qu'il avait bien voulu me lire et sur isquelle il fondait

administration de la Censure, et mon excellent collègue Paul Bourdon é ait un intime ami d'Ernest Blum, je crains les redites !) pris l'habitude de nous réunir chaque soir entre camarades, après le théâtre. Une fois la copie terminér, on s'installait au domino Nous nous étions tous les trois, pour ne le quitter qu'à trois heuelle, lui et moi, installes à table et fes du matin. La f'réfecture de police avait, sur nos instances, reentrecoupée par des historiettes culé d'une heure la fermeture des brasseries et nous avions ainsi une grosse révolution dont noctambules nous su-

Tous deux étaient en pleine gloire: au Gymnase, au Palais-Royal, aux Nouveautés, aux Folies-Dramaient et, chaque saison, leurs pers de centièmes se suc--Mon écriture, faisait-il, en- cédaient sans répit, tantôt à l'Au-

j'ai en moi, à l'éco'e, le premier Croissy, chez Toché. On y célébrait les succès do "Château de Tue Larigot" aux Nouveautés, du 'Parfum' au Palais-Royal, et de conduire sur les bancs de l'Ecole "Paris fin de siècle" au Gymnase. "Paris fin de siècle" joue à ravir gant que j'occupais dans l'étude millione; si l'on compare avec le C'est que Bum avait l'art de se par les plus joiles temmes qui de Me Bertrand, notaire, rue Jeanaient jamais paru au théatre : l'éprenait plaisir à se diminuer et à clatante Marie M grier, la ravisétaler ses travers et ses rid cu- sance Julia Depoix, la délicieuse Jeanne Darlaud, l'exquise Jane nous offrit, lui le plus parfait des Demarsy. J'en oublie ... Cette chauves, aur la calvitie moderne, passe, particulièrement heureuse, ses effets et ses causes....Il avait dura près de dix années. Blum vou'u autretois fonder le "Diner et Toché éraient alors les tois du

La fin si imprévue et si triste de Toché désola Blum. Il perdait le était impossible de travailler seul : hieh recommencer sa vie. Il donna Blum, on l'a rappelé, avait bien encore deux ou trois pièces,

çus, c'était devant ce théa're des f Variétés qu'il avait tant aimé et où il avait si souvent triomphé.... Je lui dis combien j'aimais à lire ses "Souvenirs" et il m'avous que ses succès de chroniqueur l'avaient consolé de bien des déceptions. Quand on fait du théâtre pendant quarante ans, quand on y est connu et simé de tous, on ne renonce pas de gaieté de cœur aux douceurs de la popularité.... Machinalement, il examina l'af-

Ache des Variétée : il constata que pas un seul artiste de la fameuse troupe d'antan ne figurait au programme, et avec une tris-

-Vous savez que j'ai quitté le boulevard et que j'habite rue Maque hors Paris.... Ma seule distraction consiste à écrire mon Journal d'un vaudevilliste". Je revis ainsi ma vie.... Je ne vais plus au théâtre et je n'ai même plus envie d'y aller !....

La mine était pale et défaite. Je cherchais à dissimuler ma peine et je comprensis qu'il s'en ren deleuner rue Mazagran, mais sans insister, sans prendre date. Visiblement cet homme, qui nous stupéfiait fadis par son insoucian-

ce, ne tenait plus guère à la vie... Au fond, Blum était un assez proche parent du Schaunard d'Henri Murger.... Si l'on savait ce que ces prétendus égoistes, ce leur scepticisme de boulevardiers! tant d'espérances; il répondait Un autre Parisien, Aurélien que le manuscrit était enfoui dans Scholl, contemporain et cama- société de jeunes gens dont la legre possessions asiatiques et Memphis dans la soirée sur la lile tiroir de ses œuvres posthutemps avant de mourir :

tristesses qu'on n'éprouve qu'une Blum.... Nous avione, je crois seule fois. Notre pensée y revous l'avoir dit (à l'exemple de tourne sans cesse et nous courons inutilement après elles !....

mémoire dimanche au Pèren Lachaise, et je me dema ndais s cet aimable Blum n'a pas, en ces dernières années, soulfart, comme lant d'autres, de ce mai que Scholl n'arrivait pas à définir et qui pourrait bien être le Re-

ADRIEN BERNHEIM.

#### DEBUTS LITTERAIRES.

Les débuts des hommes célèbres, et plus particulièrement des hommes de lettres, ont toujours eu le don d'intéresser la foule. Un notaire honoraire, Me Cherrier, qui fut des amis de Sully Pru- neuf guerres, dont les frais redhomme, connaissant ce pieux présentent une somme respectatravers du public, a eu la pensée de livrer à la pub'icité une lettre donc évaluer à un peu plus d'un Alors, avec infiniment d'à pro- noms flamboyaient sur plusieurs très intéressante et remplie de cu- milliard le prix de revient de rieux détails sur ses débuts litré- chaque rugiesement du lion briraires, que le poète lui écrivit en

Avant d'entrer aux usines du défier des moyennes. Creusot, en qualité d'attaché au secrétariat, Sully Prudhomme avait été clerc de notaire-un peu il avait auparavant préparé Poly Déjà il était poète et résolument

Toutes ces vicissitudes, écrit il à de droit et sur le tabouret iné!é-Jacques Rousseau. Je ne m'y sen tais pas à ma place. Je n'avais ja-



# POUR

#### LA CONSTIPATION

ne devrait pas être traitée avec de fortes et dangereuses pilules cathartiques pour le foie, des eaux purgatives, des sels reilchants, ou des minéraux vénéneux. Essavez de prendre un médicament végétal trux pour le frie - le Thedford's Black Draught.

## MAIS L'INDIGESTION

nous veille, si nous ne mangeous pas modérément mais trop bien. Et quand l'indigestion garde notre estomac chargé des poisons d'aliments décomposés et en fermentation, nous souffrons des augoisses épouvantables d'un empoisonnement causé par soi-même, qui occasionne collques, manx de tête, manx d'estomac, constipation, état bilieux, irritabilité nerveuse, dyspepsie, pauvreté de sang, boutons, rides, rhumatismes, etc. Un prompt soulagement et une guérison sont obtenus en prenant le

# THEDFORD'S

un médicament purement végétal, pour l'estomac et le foie. Il purifie l'estomac, le foie, les intestins et le sang, élimine de tout le système les poisons et aliments non digérés et lubrifie le mécanisme digestif, qui fonctionne alors facilement et naturellement. Il n'y a qu'un véritable médicament, Black-Draught, purement végétal, pour le foie. C'est le "Thedford". Les imitations sont nuisibles. Ayez soin d'avoir le véritable. Sa réputation 70 années de succès donne l'asurance que l'on ne sera jamais désappointé à son usage. Essavez-le.

Chez tous les Pharmaciens, 25c et \$1.00.

mais cessé de versifier dans les diverses voies où le hasard m'aait la conférence La Bruvère. I'u qui devalent, avec l'appui d'amis me décider à les faire imprimer et Ces mots-là me revenaient à la la affronter la publicité.

Aussi ne devait-il pas tarder à se brouiller avec le nota: ist et à se consacrer uniquement à la poésie. Nous evons vu par suite que c'était infiniment mieux son affaire.

### Une statistique des guerres ( médoes énormes, mais elle devait anglaises au XIXe siècle.

Pendant le dix neuvième siè. cle, l'Angleterre a soutenu vingt. ble de 30.571.592.775 fr. On peat tennique.li est vrai que dans nue statistique de ce genre il faut se

Sar ce total d'un peu plus de trente milliards et demi, il y a trois guerres qui ont coûté enlité, pendant la période comprise entre 1793 et 1815, nos les Anreconnaître qu'il se fourvoyait en glais n'ont été engagés que se vouant aux mathématiques. trois fois dans une de ces grandes luttes qui exigent un sapoléon a coûté à l'Angleterre un peu plus de vingt milliards, la guerre de Crêmée deux milliarda qui a commence à tomber de Me Chernier, avaient abouti à me et demi et la conquête des deux bonne heure ce matin a malheurépubliques sud-africaines six milliarila deux cent cinquante pect de la ville. prix de revient les résultats ob tenus, on est obligé de reconnaltre que la guerre du Transvaa! n'a pas fait honneur à la prévoyance et à l'esprit politique de M. Chamberlain et de lord Salisbury. Cette erreur a été peutêtre la seule qui puisse être sé rieusement reprochée aux hommes d'Etat anglais du dix-neuvième siècle. Les vingt milliards dépensés pour renverser Napoune possession de la France, et la guerre de Crimée a arrêté la marche de la Russie sur Constautinople à une époque où une intervention anglo française était la seule chance de salut de l'empire ottoman. Deux guerres contre l'Afghanistan out coûté huit en voiture à l'Auditorium, où cent wingt-sinq millions, et elles siège la Convention. n'out pas atteint un prix trop

veinétable de l'Iude.

manie représentent un total de vait engagé malgré moi. Je flot cinq cents millions, mais elles m'entrainerait le courant indécis glais, le double avantage de ma vie. J'étais membre d'une de reculer les limites de rietarra denamasit - treielle ne reculait pas devant le sainfluents tele que Gaston Paris, orifice de quelques centaines de millione eu Abyssinnie, dans le Zoulouland, le Soudan et le pays néral Sullivan, de la compagnie ciale qui le précédera de quatre des Somalie pour se préparer à devenir un jour maltresse de tout l'est du continent africain. Ce n'est pas à titre gratuit qu'ane puissance étend et maintient son empire sor la septième partie da globe. Oette entreprise a rapporté à l'Angleterre des bé-

## Arrivée du président Roosevelt à Memphis.

fatalement entrainer des frais

non moins considérables d'entre-

tien et de premier établissement.

Memphis, Tennesse, 4 octobre -Des miliers de visiteurs venus de toutes les parties de l'Etat se pressaient aujourd'hui dans les rues de Memphis pour saluer le président Roosevelt à son arrivée dans cette ville, où il vient pour assister à la seconde assemblée annuelle de la convention des voies d'eau navigables des grands

lacs au Goife. Cette convention s'est assemblée ce matin à 9 heures dans l'Auditorium.

Les rues de Memphis ont été gaiement décorées pour la circonstance; une pluie torrentielle reusement gâté le pittoresque as-

A 12:50 heures les sirènes des bateaux mouillés dans le tleuve, les sifflets des locomotives et des fabriques et les acclamations de la foule massée sur les quais annoncent l'arrivée du bateau présidentiel, qui quelques minutes plus tard vient se ranger à tribord du steamboat "Alton", arrivé ce mutin à 9:30 avec les gouverneurs des divers Etats qui doivent prendre part à la Convention.

Le Président en mettant le européen tout entier de devenir pied sur le quai est accueilli par un comité de réception composé des personnages notables de la ville et par les autorités municipales qui au nom de la population lui souheitent la bienvenue.

Un cortège se forme immédiatement et le Président est condu t

Le parcours du cortège, des élevé, car elles ont mis à l'abri de quais à l'Auditorium, n'a été qu'utout danger la fron ière la plus ne suite de longues ovations.

#### Les trois expéditions de Bir Prochains arrivée du président Rocevett en Louisians-

Memphis, Tenn., 4 octobre-Le train spécial présidentiel quitters chevaux attendront les distingués rade de Blum, me disait quelque plupart étaient avocats et devin- d'empêcher la France de s'empa- gne du Missouri Pacific-Iron campement de chasse installé à rent des hommes remarquables rer d'un territoire qui aurait pu Mountain Railroad, se dirigiant -Nous ne vivons que dans le (Camescasse, Léon Renault, Al e'ajouter un jour à son empire vers la Louisiane. Le train est nière station. 1833. J'appartensis à cette terrible passé et le présent n'est rien pour bert Decrais, Hendlé, etc). C'é- indo-chinois. En même temps composé des trois mêmes wagons plus ressentir ces joies et aussi ces lus mes premiers vers et c'est là ze cente millions pour étendre ou et sa suite de Washington à Keoque je reçus les encouragements fortifier sa domination en Asie, kuk. Le train est arrivé ce matin à Memphis, via St Louis.

Les wagons privés du vice-président Clarke et du directeur gé-

De Memphis le train présidentiel se rendra directement à Lac-Providence, Lne, d'où il sera ensuite dirigé sur la petite station d'Alsstia, où des guides et des visiteurs pour les conduire au une dizzine de milles de cette der-

M. John Mclihenny et le couqui ont transporté M. Roosevelt gressiste Jos. E. Ranadell, de la Louisiane, accompagneront le président Jusqu'en campement de chasse. Le train présidentiel sera piloté sur toute la longueur du parcours par-une locomotive spé-Iron Mountain, seront attachés ou cinq mil'es, portant des agents chargés de l'inspection de la voie.

Incorporée en 1882. Sont prêts à nettoyer entièrement et à désinfecter à court délai toute sorte de

#### Fosses, Voûtes, Lieux d'Aisance Souterrains, Etc.

TELEPHONE MAIN 3313. Termes Raisonnables. Bareau 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.

A. M. HILL, 635 rue du Canal

CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE lui rappelais un pénitencier; que chacen faisait pénitence icl pour quelque faute commise dans un autre monde, que les portes de ce pénitencier ne s'ouvriraient desaut nous que pour un autre monde. Il a dit Que les hommes intel'igents n'employaient jamais le mot Bonheur qu'il n'existait pas de candition heureuse. Nous pouvons, cependant, amétiorer la condition do pauvre. Nous pouvous avoir pitis de ceux qui poincut et qui plearent : de ceux qui s'acheminent lentement vers la tombe. Nons DE 70N 4 aider les malades, nous DEVONS donner. On est plus heureux de donner que de recevoir. La compassion des misères d'autrui doit être infinie; elle agit comme une piule bienfaisante sur un sui aride. Bien heureux celui qui donne.

Dennez s'il vous piait, car ce don duit aider le pauvre; votre petite obcie pourrait sauver la vis d'une personne méritante qui est à la veille de devenir poitrinaire. Participes à cette grande charité, donnes comme nous donnous notre affection aux morte illustres. Prenons avec enthousissme et de tout cont une noble résolution et Donnons. Veuilles bien ne pas remettre, mais envoyer

# W. G. TEBAULT,

Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane

217 RUE ROYALE.